

7523

N° 11

4 MARS 1923

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS POPULAIRES
paraissant deux fois par mois

ANGERS MUSICAL

PROGRAMME DU 10^{me} CONCERT POPULAIRE
(711^e)

LE 4 MARS 1923

Abonnements pour la Saison :

8 FRANCS

Le Numéro :

75 CENTIMES

Rédaction et Administration : LIBRAIRIE GÉNÉRALE, 52, RUE SAINT-AUBIN

CREDIT DE L' OUEST

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 50 MILLIONS
SIÈGE SOCIAL : ANGERS, 17, RUE VOLTAIRE

Plus de 150 Agences et Bureaux dans l'Ouest

Toutes Opérations de Banque et de Bourse

Location de Compartiments de Coffres-forts



Vitraux d'Art

Ancienne Maison

J. CLAMENS

Fondée en 1840

Georges MERKLEN

Peintre-Verrier

Ancien Élève de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris. — Chevalier de la Légion d'Honneur

1, Boulevard du Roi-René, 1. — ANGERS

A LA VILLE D'ELBEUF

5, Place du Ralliement - ANGERS - Téléphone 8-68

VÊTEMENTS

pour HOMMES et ENFANTS
- tout faits et sur mesure -

*La Maison du Beau Vêtement
et du Vêtement Bien Fait*

MÉDAILLE D'OR
DIPLOME D'HONNEUR

- GRANDE COUTURE -



Jedora
10, Rue Voltaire. ANGERS



-- TOILETTES DE SOIRÉE — Modèles exclusifs --

•• TÉLÉPH. 12-45 ••

MARY-LOUISE

— MODES —

76, Rue Baudrière, 76 -- ANGERS

:: :: SPÉCIALITÉ DE DEUIL :: ::



LIBRAIRIE DU ROI RENÉ

Ancienne Maison BOUCHEZ

(5, Rue de l'Aiguillerie)

— Biographies de Musiciens —

Livres sur les Arts et les Artistes

CH. DE LONGCHAMP

AGENT DE CHANGE

1 bis, Rue d'Alsace et 2 ter, Rue Saint-Maurille - ANGERS

TÉLÉPHONE : 2-49

NÉGOCIATIONS DE TOUS TITRES

Païement de tous Coupons Français et Étrangers

SOUSCRIPTION A TOUTES LES ÉMISSIONS

Surveillance de Portefeuilles



Corsets Persephone

PARIS

Ses Dernières Créations

En Vente chez :

Madame HEBERT

8, Rue Voltaire, ANGERS

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

CH. PORCHER

75 bis, Rue Plantagenet, ANGERS - Téléph. 5-03

CONSTRUCTION DE LIGNES HAUTE ET BASSE TENSION

POSTES TRANSFORMATEURS

FORCE MOTRICE - LUMIÈRE - SONNERIE - TÉLÉPHONIE

INSTALLATIONS INTÉRIEURES

Propriétaires, Agriculteurs,

Exigez de vos Fournisseurs les Machines Agricoles perfectionnées des

Établissements BEAUVAIS & ROBIN

31, Rue du Maine - ANGERS - Maison fondée en 1780

BRABANTS et CHARRUES " UNIVERSALA "

- ÉCRÉMEUSES " IRIS " et " VIKING " -

- MOTEURS et TRACTEURS " AMANCO " -

et tous les Instruments et Machines nécessaires pour la Culture

Belle Jardinière

PARIS -- 2, Rue du Pont-Neuf

Succursale d'ANGERS

Place du Ralliement -:- TÉLÉPH. : 2-52

VÊTEMENTS

Confectionnés et sur Mesure

Pour Hommes, Dames, Jeunes Gens, Enfants et Fillettes

Les Meilleurs Tissus

La Meilleure Coupe

Le Meilleur Marché

Service Rapide M. DUSOLIER

5, Rue Louis-de-Romain, 5

[(Derrière le Théâtre)]

Téléphone : 9-59

Téléphone : 9-59

PARIS

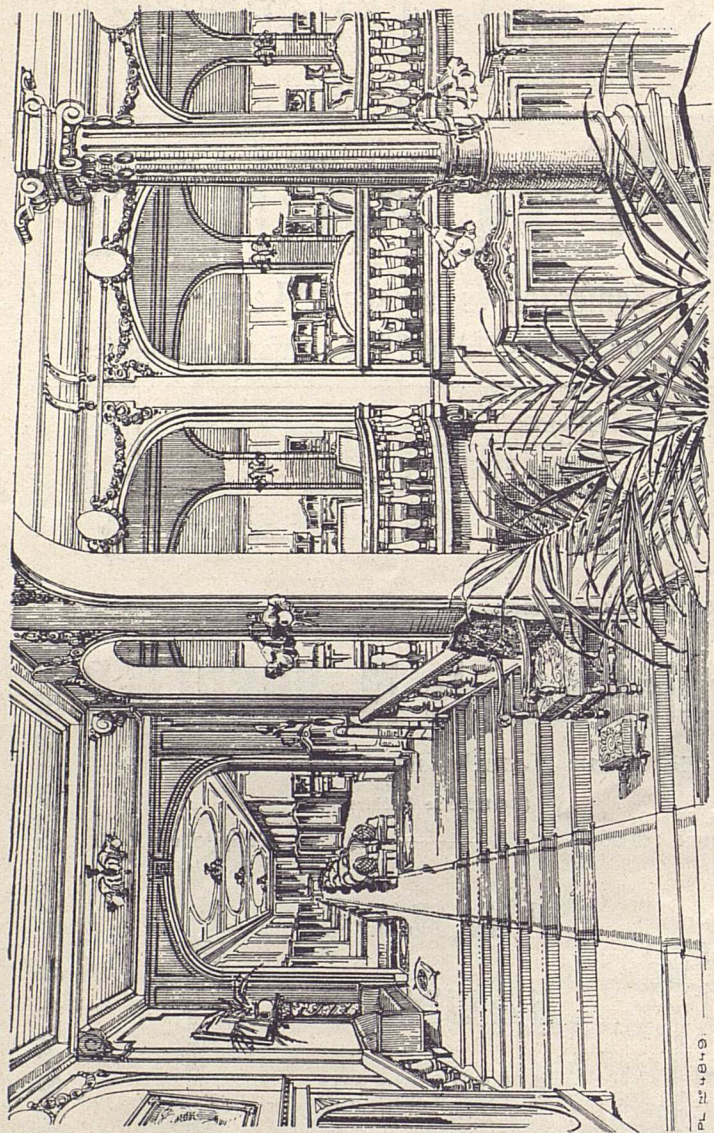
SAUMUR

ANGERS

NANTES

ET TOUTES LES GRANDES VILLES

Départ quotidien :: Livraison dans les 24 heures



Dans votre intérêt

N'achetez

aucun

MEUBLE

avant

d'avoir

visité

La Maison

ANDRÉ

la plus importante

Fabrique de

MEUBLES

de la Région

venant directement

à la Clientèle

LE SALON DU MOBILIER, 16, Rue d'Alsace, ANGERS

Achetez directement vos Tissus en Fabrique

A LA VILLE DE ROUBAIX

18, Rue d'Alsace, ANGERS — Téléph. 8.02

MAISON DE CONFIANCE

A qualité égale prix défiant toute concurrence

Mêmes Maisons : SAUMUR, 5, Place de la Bilange
CHOLET, 20, rue Georges-Clémenceau
CHATEAUGONTIER, 32, rue Chevreul

chaussez-vous
à la :

CORDONNERIE NOUVELLE

3, place du Ralliement

élégance
solidité.



TOUT POUR LE PNEU

AUTOMOBILISTES!!!

Faites toujours vérifier vos pneus et chambres à air par la
Vulcanisation de l'Ouest
qui répare, réchape et vend des pneus et chambres à air neufs et occasion de toutes
marques à des prix défiant toute concurrence.

E. COUSSEDIÈRE :: Téléphone : 7-76

7 et 9, Rue Parcheminerie (près la rue du Mail) ANGERS
Nouveau Tarif de baisse envoyé sur demande



Avant de faire vos achats
réclamez à tous vos fournisseurs

**LES TIMBRES
DE L'ANJOU**

Magasin d'Exposition : 23, Rue Voltaire



BOZZO et Garona

49, Rue du Mail, ANGERS



A LA TOUR SAINT-AUBIN

44, 46, Rue Saint-Aubin

BAS LES MOINS CHERS
Jupons LE PLUS BEAU CHOIX

AU ROBINSON D'ANJOU

Fabrique de Parapluies, Ombrelles

Recouvrages et Réparations en tous Genres

Le plus grand choix de CANNES riches et bon marché

Ancienne Maison GRAFFEUIL-DUFOUR

P. MOOK-DUFOUR

Successieur

16, Rue Voltaire - ANGERS



DOUZIÈME ANNÉE

N° 11

4 Mars 1923

ANGERS-MUSICAL

ORGANE OFFICIEL de la SOCIÉTÉ des CONCERTS POPULAIRES
(Paraissant deux fois par mois)

SALLE DU CIRQUE-THÉÂTRE

Dimanche 4 Mars, à 2 heures très précises

Dixième Concert Populaire

(711)

sous la direction de M. JEAN GAY

AVEC LE CONCOURS DE

RICARDO VINES

PIANISTE

PROGRAMME

- I. **Symphonie en mi b (N° 3)** MOZART.
I. Adagio - Allegro. — II. Andante
— III. Menuetto - Allegro - Finale.
- II. **Rhapsodie pour Piano et Orchestre**... Serge LIAPOUNOFF.
(Première audition).
M. Ricardo VINES.
- III. **Deuxième Concerto grosso en fa majeur** HAENDEL.
(pour instruments à archet)
I. Andante larghetto. — II. Allegro.
III. Largo. — IV. Allegro non
troppo.
Deux Violons-soli :
MM. André BITTAR et BERNÈDE.
- IV. **Conte féérique pour Orchestre** RIMSKY-KORSAKOFF.
(Première Audition).
- V. a) **Toccata et fugue en ré mineur** J.-S. BACH.
b) **Sonate en sol** Antonio SOLER (1725-1783)
c) **1^{er} Nocturne** G. FAURÉ.
d) **Poissons d'Or** Cl. DEBUSSY.
e) **Danse du feu** Manuel DE FALLA.
M. Ricardo VINES.
- VI. **Phaëton (Poème symphonique)** SAINT-SAENS.

Piano Erard de la Maison Grolleau et C^{ie}

Le public est prévenu que l'accès de la salle sera rigoureusement interdit pendant l'exécution des morceaux.

Lundi 5 Mars, à 20 h. 45 précises, Salle du Grand Cercle
SIXIÈME SÉANCE DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Avec le concours de M. Ricardo VINES et des Artistes du quatuor des Concerts Populaires.

NOTICE ANALYTIQUE

I. SYMPHONIE en mi bémol (N° 3). — MOZART.

Adagio et Allegro
Andante.
Menuet.
Allegro.

1. Après un *Adagio* solennel à quatre temps en mi bémol, l'*Allegro* à trois-quatre également, commence. Le développement de ce morceau est d'une limpidité extraordinaire.

2. *Andante* à deux-quatre en la bémol. Morceau plein de grâce et de simplicité.

3. *Minuetto*. — *Allegro* en trois-quatre en mi bémol. Ce morceau célèbre fut longtemps exécuté en France comme entr'acte de *Don Juan* et des *Noces de Figaro*.

4. *Finale*. — *Allegro* deux-quatre plein de verve et d'esprit.

II. RHAPSODIE sur des thèmes de l'Ukraine (Piano et orchestre). — Serge LIAPOUNOFF. — Première audition.

Cette œuvre, qui porte le N° 2, est dédiée à Busoni.

Elle se divise en trois parties, qui s'enchaînent, et dont trois thèmes populaires servent à étayer les développements.

M. Ricardo VINÈS.

III. DEUXIÈME CONCERTO GROSSO en fa majeur (pour instruments à archet). — HAENDEL.

I. Andante larghetto. — Adagio.

II. Allegro.

III. Largo. — Adagio. — Larghetto andante e piano.

IV. Allegro ma non troppo.

On sait que le genre du *Concerto grosso*, qui consiste essentiellement en un dialogue entre un groupe de solistes (le concertino) et le chœur des instruments (*Concerto grosso*), fut sinen inventé, du moins porté à sa perfection et rendu classique par Corelli. Depuis Corelli, Locatelli, et surtout Vivaldi, avaient singulièrement transformé le *concerto grosso*, en lui donnant volontiers un caractère de musique à programme et en l'acheminant résolument vers la forme de la sonate à trois parties. Mais bien qu'on jouât du Vivaldi à Londres, dès 1723, et que ses œuvres,

qui soulevèrent un enthousiasme général, fussent certainement connues de Haendel, c'est toujours à Corelli qu'il se rattache de préférence; et même il est à certains égards plus conservateur que lui. La forme de ses *Concerti*, dont le nombre des mouvements varie de quatre à six, oscille entre la suite, la sonate, voire même la *Sinfonia* (ouverture). Et c'est ce dont je le louerai. Car il n'a pas cherché à imposer un cadre uniforme à sa pensée; mais il a laissé celle-ci se façonner le cadre dont elle avait besoin; et ce cadre varie, comme elle, suivant les passions et les joies.

La spontanéité de cette pensée, qui nous est déjà révélée par l'extrême rapidité avec laquelle ces *Concerti* ont été composés, — chacun en un seul jour, d'un seul trait, et plusieurs par semaine, — fait le charme de ces œuvres. Certes, elles ne sont pas toutes d'égale valeur; le fait même qu'elles sont sorties de l'inspiration d'un moment est cause de leur extrême inégalité. Il faut bien reconnaître que le *Septième Concerto*, par exemple (en si bémol majeur), et les trois derniers, sont d'un intérêt médiocre. Ce ne sont pas d'ailleurs ceux qu'on joue le moins. Mais si l'on veut être juste, il faut aller droit aux chefs-d'œuvre et, avant tout, au *second concerto en fa majeur* que je nommerai le concerto de beethovenien, car on y trouve un peu de l'âme du maître de Bonn. Il est difficile de ne pas avoir, en écoutant cette œuvre, des impressions de nature. Le premier *Andante larghetto*, qui fait songer par moments à la *Symphonie Pastorale*, est la rêverie d'un beau jour; l'âme se laisse bercer par les murmures des choses, s'engourdit et s'endort.

La tonalité flotte de *fa majeur* à *si bémol majeur* et à *sol mineur*.

L'*allegro* en *ré mineur* qui suit, est un jeu allègre et fin, un dialogue bondissant entre les deux violons soli du *Concertino*, puis entre le *Concertino* et le *grosso*. Là encore certains passages des basses, robustes et rustiques, rappellent la *Pastorale*.

Le troisième morceau, un *largo* en *si bémol majeur*, est une des pages instrumentales où Haendel a mis le plus de lui-même. Après sept mesures de *largo*, dans lesquelles le *Concertino* alterne nerveusement avec le *tutti*, deux mesures *adagio*, langoureusement élargies, font tomber cette rêverie dans une sorte d'extase.

Puis, un *larghetto andante e piano* égrène un chant mélancolique qui semble faire revivre des souvenirs personnels.

L'*Allegro ma non troppo* qui termine, est au contraire

d'une bonhomie joviale, toute beethovienne encore ; il semble être chanté, comme en marchant, sur un rythme *pizzicato* à trois temps très marqué. Au milieu de cette marche s'élève une phrase de deux violons du *Concertino* qui est comme un rythme de gratitude pieuse et tendre.

(Notice extraite du livre de Roman Rolland « *Haendel* »

— Editeur Félix ALCAN).

IV. CONTE FEERIQUE POUR ORCHESTRE. — RIMSKY-KORSAKOF. — Première audition.

Dans un lieu circulaire, sur le bord de la mer, il y a un chêne vert ; à l'arbre est suspendue une chaîne d'or, un chat savant y est attaché, et rôde à l'entour la nuit et le jour ; quand il va à droite, il fredonne une chanson, — à gauche, il raconte une histoire. Il y a des prodiges ; là, erre un satyre ; là, une naïade est assise sur les branches ; là, dans les petits sentiers inconnus se montrent les traces de bêtes merveilleuses ; là, sur des pattes de poule, on voit une chaumière sans portes ni fenêtres ; là, le bois et la vallée fourmillent de spectres par milliers ; là, avec l'aurore, les flots battent le rivage désert et sablonneux, et trente beaux chevaliers sortent en rang du cristal des ondes, suivis de leur mentor de mer ; là, un jeune monarque captive en passant un terrible souverain ; là, dans les nuages, devant le peuple, un sorcier emporte un héros à travers les bois et les mers ; là, dans sa prison, une jeune reine verse des pleurs, n'ayant pour serviteur et pour compagnon qu'un loup qui la sert fidèlement ; là, marche un mortier en divaguant avec une vieille sorcière ; là, périt le roi Xastchei, en regardant son or ; là, réside un esprit russe.. là, tout sent la Russie. J'y suis allé, j'y ai bu de l'hydromel ; j'ai vu le chêne vert près de la mer, je me suis assis à ses racines, et le chat savant m'a raconté ses histoires

IL M'EN SOUVIENT D'UNE :

« LA VOICI. »

(Traduit par H. DUPONT.)

Œuvres choisies d'A. Pouchkine.

- V. a) TOCCATA ET FUGUE en ré mineur — J.-S. BACH.
 b) SONATE en sol. — Antonio SOLER (1725-1783).
 c) 1^{er} NOCTURNE. — Antonio SOLER (1725-1783).
 d) POISSONS D'OR. — G. FAURÉ.
 e) DANSE DU FEU. — M. DE FALLA.
 M. Ricardo Vinès.

VI. PHAÉTON (poème symphonique). — SAINT-SAËNS.

PHAÉTON a obtenu de conduire dans le Ciel le Char du Soleil son père. Mais ses mains inhabiles égarent les coursiers. Le char flamboyant jeté hors de sa route s'approche des régions terrestres. Tout l'Univers va périr embrasé, lorsque Jupiter frappe de sa foudre l'imprudent PHAÉTON.

A l'instant où il s'échappe des gouffres tonnants, l'attelage suit d'abord, selon sa rectitude hautaine, son vol mieux réglé que les pulsations d'une cithare. L'attelage s'égarant vers les zones plus vastes, semble y poursuivre une infatigable proie. Mais bientôt commence le vertige de l'assomption. L'exaltation du Dieu fait éclater hors de son unité sa forme victorieuse et libre. Il déchire les proupes des chevaux furieux, pour qu'ils montent jusqu'aux noirs confins des cieux inexplorés. L'extase de Phaéton résonne avec l'harmonie des cors (cantabile) au-delà des lointains exprimables, suspendue comme un sombre lac enflammé. Mais, jeté hors des antiques bornes, il défaille et s'étonne de ne plus percevoir de réel que la vibration stérile de son être. C'est pourquoi le chant s'altère et se raidit d'une cavernieuse angoisse : les longues lances lumineuses sous lesquelles il passe s'abaissent chromatiquement ; les violons descendent avec lassitude ; la roue des heures, plus lourde, refoule la crue des ombres et il semble que les pulsations du monde vont s'arrêter... Par une dernière frénésie, l'essor remonte brusquement, escalade les pentes de l'azur. L'attelage essoufflé, pantelant, sous le fouet d'or du dieu, se cabre et s'épuise contre d'inaccessibles faîtes.

La houle du désastre se soulève des basses : devant elle fracassées, les formes radieuses fuient en sanglotant jusqu'aux cimes où les atteint le suprême foudroiement. Deux mesures condensent cette catastrophe (*fff.* sur l'accord de *mi* bémol, l'accord qui a ouvert le poème). Quand les ruines des êtres se sont pacifiées dans leur agonie, l'extase de Phaéton renaît dans les voix pleurantes des violoncelles. Une flûte se souvient de son premier thème de victoire ; isolée, elle le ranime, avant que l'ombre taciturne ne soit descendue sur lui.

Emile BAUMANN,

l'Œuvre de Camille Saint-Saëns.

SALLE DU GRAND CERCLE
(Entrée : Rue Saint-Blaise)

Lundi 5 Mars à 20 h. 45 précises
Sixième Séance de Musique de Chambre

AVEC LE CONCOURS DE MM.

RICARDO VIÑES

Pianiste

ANDRÉ BITTAR

Violon-Solo de la Société des Concerts Populaires
et des Artistes du Quatuor de la Société des Concerts Populaires

PROGRAMME

- I. **Sonate Piano et Violon (ut mineur)**... BEETHOVEN
MM. Ricardo VIÑES et André BITTAR.
- II. **Musique Française :**
- | | |
|-------------------------------------|-------------------|
| Paysage..... | E. CHAUSSON |
| Impromptu en la bémol..... | G. FAURÉ |
| Coin de Cimetière au printemps..... | Déodat de SEVERAC |
| Brises..... | Fl. SCHMITT |
| Menuet Antique..... | M. RAVEL |
| 1 ^{re} Gymnopédie..... | ERIK SATIE |
| Collines d'Anacapri..... | Cl. DEBUSSY |
- Ricardo VIÑES.
- III. **Quatuor à cordes en sol mineur**..... J. Guy ROPARTZ
Lent. — Modérément animé. — Vif.
Assez lent. — Vif et animé.
MM. André BITTAR, BIENVENU ; M^{lle} ENSLEN
et M. Henry BECKER.
- IV. **Musique russe et espagnole :**
- | | |
|------------------------------|----------------------------|
| Novellette en si mineur..... | RIMSKY-KORSAKOFF |
| Nocturne et Scherzo..... | BORODINE |
| Gopak..... | MOUSSORGSKY |
| Orientale..... | ALBÉNIZ |
| Miramar (Valencia)..... | Joaquin TURINA |
| Douleur..... | Padre F.- DA San Sebastian |
| Danse du Meunier..... | Manuel de FALLA |
- M. Ricardo VIÑES.

Piano Erard de la Maison Grolleau et Cie

La location est ouverte à la Librairie Générale, 52, rue Saint-Aubin,
sans frais, à partir du Jeudi 1^{er} Mars.

PROFILS D'ARTISTES

RICARDO VIÑES

Né en 1875 à Lérida (Espagne), M. Ricardo Viñes obtint tout enfant le 1^{er} prix de piano au Conservatoire de Barcelone, et pensionné par cette ville, vint à Paris parfaire ses études. Il conquist le 1^{er} prix de piano au Conservatoire en 1894 (classe de Bériot).

Il est actuellement dans toute la plénitude de son talent et parmi les pianistes les plus réputés pour la grâce et la puissance de son toucher, la profondeur et la variété de ses interprétations.

Epris d'art pur, M. Ricardo Viñes a de tout temps délaissé les succès faciles pour se consacrer à la défense et à la propagation de la musique moderne. C'est ainsi qu'il fut le premier à faire entendre à Paris les œuvres de Debussy, Ravel, de D. de Sévérac, après avoir été l'interprète de Chabrier, Franck, Chausson, Rimsky-Korsakow, Balakirew, etc...

Plus récemment, il s'est appliqué à faire connaître les jeunes écoles argentine et espagnole et les compositeurs modernes français : Florent Schmitt, Erik Satie, D. Milhaud, F. Poulenc, etc.

Au Conservatoire de Paris, aux Concerts Colonne et Lamoureux, à l'étranger comme en province, M. Ricardo Viñes est unanimement apprécié ; Angers se doit de lui faire fête.

Rappelons que Ricardo Viñes a participé en 1907 au Concert de musique russe organisé par la Société des Concerts Populaires.

Neuvième Concert

A ce concert, le centenaire de Lalo fut célébré très dignement. Au début du programme, une exécution vraiment très bonne de l'*Ouverture du Roi-d'Ys* ; le solo de violoncelle parfaitement rendu est un succès pour l'excellent violoncelliste M. Becker.

La *Suite de Namouna* fut jouée remarquablement ; on eut grand plaisir à réentendre cette belle œuvre vivante, colo-

rée, riche de rythmes et de sonorités. Des félicitations sont dues à l'orchestre et à son chef ; une mention toute particulière est méritée par l'excellent flûtiste Moncelet qui a joué la belle partie qui lui est confiée avec une pureté de son exquise et un charme pénétrant.

La *Symphonie Espagnole*, pour violon et orchestre, avait la bonne fortune d'être confiée au grand violoniste Enesco, c'est dire qu'elle bénéficia d'une exécution et d'une interprétation aussi parfaites que possible. Enesco n'était pas venu à Angers depuis plusieurs années ; il nous est revenu avec son immense talent quelque peu transformé, très affiné et plus admirable encore qu'autrefois. Le son est d'une pureté et d'une séduction incomparables, quant à la technique, on est vite convaincu que les difficultés les plus ardues n'existent plus pour lui. L'interprétation est celle d'un grand esprit et d'un grand cœur qui se livrent tout entiers. Après chacune des parties de la *Symphonie Espagnole*, le public lui fit un succès enthousiaste, et ces ovations se renouvelèrent après son exécution de la *Folia* de Corelli et du *Menuet* de Pugnani-Kreisler qu'il joua ensuite admirablement, accompagné par Madame Becker. Acclamé d'enthousiasme et rappelé cinq fois, le grand artiste dut revenir jouer en *bis* la *Bourrée* de la *Suite en mi majeur* de Bach, ce fut la perfection même et un enchantement complet.

La nouveauté du programme était l'*Interlude Symphonique de Tristan et Yseut*, de Paul Ladmirault, qui fait partie de la musique de scène destinée au drame de J. Artus écrit d'après le livre de Bédier. La personnalité artistique de P. Ladmirault est une des plus hautes et des plus sympathiques qui soient : profondément convaincu, toujours hautement inspiré, le véritable grand musicien emploie toujours de très beaux moyens d'expression, il est incapable d'exprimer la moindre vulgarité ; trop modeste et ennemi de l'intrigue, son œuvre musicale de qualité rare, très importante déjà, n'est pas encore assez connue ; à mesure qu'elle le sera, elle sera aimée et admirée comme elle le mérite. Nous aimons beaucoup l'*Interlude de Tristan et Yseut*, la première moitié surtout descriptive, la seconde très expressive, les thèmes sont émouvants, les sonorités et les modulations singulièrement éloquentes dans leurs commentaires du texte. L'exécution fut très bonne et l'accueil du public extrêmement sympathique.

La partie purement symphonique du programme comprenait encore la scène des Champs-Élysées de l'*Orphée*, de

Glück, très bien jouée et dont le succès fut considérable. La plus grande part des applaudissements allait évidemment à M. Moncelet qui chanta sur sa flûte cette adorable inspiration avec une ampleur, une justesse de style et une beauté de son des plus rares et des plus impressionnantes.

Nous tenons à dire en terminant qu'à ce concert chef d'orchestre et solistes paraissaient tout à fait en forme (qu'on nous passe l'expression !), les exécutions furent particulièrement bonnes ; les félicitations chaleureuses à tous ne furent jamais mieux méritées.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Le prochain concert et la prochaine séance de musique de Chambre devant avoir lieu dans huit jours, il est nécessaire que ce numéro du journal paraisse immédiatement. Il est donc impossible d'y faire figurer le compte-rendu de la cinquième séance de Musique de Chambre. Nous rendrons compte de cette cinquième séance dans le prochain numéro en même temps que de la sixième. La dernière séance donnée avec le concours du grand pianiste Ricardo Vinès sera parmi les plus intéressantes qui aient jamais été données jusqu'ici ; il suffit, pour en être persuadé, de lire le programme publié dans le présent numéro et notamment la partie consacrée à Vinès qui contient un grand nombre d'œuvres toutes choisies parmi les plus intéressantes de la littérature du piano. — D. D.

REVUE DE LA PRESSE

Claude FORLIÈRE dans l'*Ouest* :

Plusieurs fois déjà, en 1906, 1907, 1910, le grand musicien qu'est Georges Enesco était venu aux Concerts Populaires d'Angers ; on l'y avait applaudi comme compositeur, chef d'orchestre, pianiste, violoniste. Sa réputation encore élargie depuis lors, et les souvenirs laissés parmi les habitués des Concerts avaient contribué à attirer au Cirque dimanche une foule dense, mais attentive et qui devint bientôt frémissante et émue.

Louer les qualités de technique et de style de Georges Enesco est totalement superflu ; son admirable tempérament latin, que l'on devine discipliné par une volonté bien conduite, mûri par la vie, l'amour pur de son art et une foi profonde ; son jeu devenu plus classique sans rien perdre de sa saveur spontanée et de son accent personnel font de lui un des plus beaux, des plus émouvants, des plus complets artistes qu'il soit possible de rencontrer. Et quel meilleur interprète rêver pour la *Sym-*

phonie espagnole (violon et orchestre) de Lalo ? La langueur nostalgique, la grave tendresse, la couleur, le rythme de cette œuvre semblaient incarnés dans le petit violon vibrant sous la main de son maître. Un tel artiste exerce d'autant plus son magique pouvoir que le don magnifique qu'il fait de lui-même est accompli avec le plus d'aisance et de naturel ; Enesco joue du violon comme les humains respirent. Un petit incident menaçant une seconde de briser l'enchantement : au cours du Rondo-Finale, une corde du violon de M. Enesco se rompit. La présence d'esprit de M. André Bittar qui fit à l'impromptu un « raccord » d'une demi-mesure continuant le chant du soliste, permit à celui-ci de terminer avec l'instrument de M. Bernède et d'achever son morceau, sans que M. Gay se fût départi de son sang-froid et sans le moindre trouble pour l'auditeur.

Je n'ai pas compté les rappels dont Georges Enesco fut honoré : ils cheminaient les uns sur les autres, et il en fut de même après la *Folia* de Corelli et le *Menuet* fut de même après la *Folia* de Corelli et le *Menuet* de Pugnani qu'accompagnait M^{me} Becker et encore après

L'admirable scène des Champs-Élysées (*Orphée*), de Glück, rendue dans toute sa pureté de ligne faite de noblesse et d'équilibre, valut à M. Moncelet (flûte), un juste tribut d'applaudissements.

La première audition du jour était l'interlude symphonique de *Tristan et Yseut*, de Paul Ladmirault, inspiré d'un émouvant épisode de Artus et Bédier. Après la première partie tout animée du rythme de la chevauchée du roi Marc à la poursuite des amants, vient le calme de la forêt où chantent les oiseaux. Bien que l'exécution ait été très bonne, l'accueil fait à cette œuvre a été modéré.

Mais n'oublions pas que le 9^e Concert était presque entier la commémoration du centenaire de Lalo, et la puissance du maître français prédomina la séance.

Une magistrale exécution de l'ouverture du *Roi d'Ys* nous avait été offerte au début, M. Becker s'y est une fois de plus distingué dans le solo de violoncelle qui évoque si éloquemment la poétique figure de Rosenn ; il a de façon exquise chanté ce passage. La fin de l'ouverture où sous l'envahissement des vagues, gronde la vindicte divine a été menée dans un mouvement impressionnant.

Il me faut beaucoup de lauriers aujourd'hui pour les solistes de l'orchestre, car au cours de la suite de *Namouna* où les instruments à vent ont un rôle prépondérant, ils se sont tous surpassés et les applaudissements qui ne leur furent pas ménagés leur exprimèrent l'enthousiasme du public.

.....
La Société des Concerts peut-être fière, ayant jadis accueilli et fêté Lalo compositeur contesté, de rendre hommage à la mémoire du maître français parvenu enfin à l'honneur.

Que M. Jean Gay et l'orchestre soient félicités pour leur participation active à ce beau geste.

INTÉRIM dans l'Express :

Se souvenant des joies éprouvées précédemment à l'audition de ses œuvres, le public angevin était venu en foule pour entendre M. Enesco. Il ne fut pas déçu. Ce grand artiste, doué d'une façon aussi rare que complète, est à la fois, et avec un égal succès, compositeur, chef d'orchestre et virtuose. C'est en cette dernière qualité que nous avons eu, dimanche, la bonne fortune de l'applaudir. L'admirable *Symphonie espagnole* de Lalo lui fournit l'occasion de faire briller ses qualités techniques, son style impeccable, son charme exquis.

Espagnole, la symphonie de Lalo l'est d'une façon discrète, par l'emploi de certains rythmes, mais elle porte également une marque bien française par sa couleur, sa fantaisie subtile et la finesse de sa facture.

Le grand compositeur lillois dont nous fêtons, dimanche le centenaire, fut un musicien élégant, soigneux et châtié. Si la *Symphonie espagnole* est une de ses plus belles pages, son immortel *Roi d'Ys* est une œuvre que l'on entend avec un plaisir chaque fois plus intense. L'orchestre des Concerts nous en donna, dimanche, et d'une façon très brillante, la magistrale ouverture. Le public applaudit longuement cette œuvre aimée ; disons aussi qu'une bonne partie de ces hommages s'adressait à M. Becker qui fit chanter à son violoncelle la célèbre phrase du duo avec l'intensité d'expression et la qualité sonore qui n'appartient qu'à un véritable artiste.

Tristan et Yseut ! voilà un titre bien lourd pour un nouvel ouvrage. L'interlude symphonique de M. Ladmirault est loin d'être sans mérite, mais il souffre du souvenir éveillé par son titre et de la comparaison, peut-être inopportune, mais fatale, que l'on en fait avec l'œuvre wagnérienne. De même, à mon humble avis, une œuvre aussi moderne, ne peut tirer aucun profit de son voisinage avec les purs classiques. Il y a trop loin de la recherche qui caractérise les compositions actuelles à la ligne simple, claire et pourtant si noble d'une page comme *Orphée*, de Glück, dont M. Gay nous donna dimanche une admirable exécution.

De nouveau, M. Enesco nous tint sous le charme de son art sobre et si profond dans la *Folia* de Corelli et un *Menuet* de Pugnani. Admirablement accompagné au piano par M^{me} Becker, il donna de ces deux morceaux une interprétation très personnelle et d'une grande pureté artistique. Le public obtint par ses applaudissements répétés et ses nombreux rappels, un « bis » non moins brillamment enlevé.

Namouna, de Lalo est une suite pour orchestre joliment colorée, d'un rythme léger et agréable, d'un charme spirituel et très captivant. Nos compliments à M. Tallio pour son difficile solo de trompette.

Nos félicitations à M. Moncelet. Il a très fréquemment, au concert, l'occasion de nous faire entendre quelque solo de flûte ou même de simples phrases musicales ; il le fait toujours en parfait musicien, en artiste intelligent et

raffiné. Nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui toute notre admiration pour son beau talent.

Albert TUZELLET, dans l'*Ouest-Eclair* :

Le 9^e Concert était consacré presque exclusivement aux œuvres d'Edouard Lalo.

Sa musique robuste et saine est pure, sincère et d'une belle élévation d'esprit, sans toutefois en bannir la tendresse et l'émotion.

L'ouverture du *Roi d'Ys* est une merveille, que l'on apprécie, à notre avis, mieux au Concert qu'au Théâtre. n'étant pas distrait par l'éternel papotage mondain d'une certaine catégorie d'individus qui viennent au théâtre pour tout autre chose que la musique.

Le solo de violoncelle a fourni, une fois de plus, à M. Becker l'occasion de faire admirer son beau talent. Nous avons rarement eu l'occasion d'entendre cette adorable phrase exécutée d'une façon plus finie.

Dirigée de main de maître par Jean Gay, cette ouverture fut acclamée par le public.

Lorsque l'on songe que *Namouna* a essuyé, autrefois, tant d'insuccès, cela donne de l'espoir pour les œuvres modernes de haute valeur, qui actuellement n'ont pas l'accueil qu'elles méritent. Elles finiront, elles aussi, comme *Namouna*, par être comprises et applaudies par un public qui souvent refuse, systématiquement d'en admirer la beauté.

Tristan et Yseut, interlude symphonique de M. Ladmiraault, n'a pas bénéficié de tout le succès qu'il aurait dû avoir. Cela a tenu, croyons-nous, à ce que l'auditoire, trop gâté par des œuvres connues, ne s'est pas donné la peine de suivre attentivement ces pages intéressantes qu'il faudra redonner.

Avec la Scène des Champs Elysées d'*Orphée* de Glück, nous revenions aux classiques.

L'orchestre en a donné une excellente exécution. M. Moncelet a été admirable de finesse dans le solo de flûte ; on l'a chaleureusement applaudi, ainsi que dans la difficile pièce de *Namouna*.

M. Enesco nous revenait après une absence de 12 ans ! Quel merveilleux artiste que ce grand poète du violon ! Que de grâce, que de charme, que de pureté dans son jeu. Son interprétation dans la *Symphonie Espagnole*, de Lalo est très personnelle et, tout en restant dans la couleur voulue, il évite ce côté tzigane, que certains virtuoses aiment volontiers à donner à cette œuvre et qui, à notre avis, la déflore.

Son succès a été colossal, il s'est tourné en une ovation grandiose, après une merveilleuse exécution de *La Folia* de Corelli, et du *Menuet* de Pugnani, qui ont été remarquablement accompagnés par M^{me} Becker.

Enesco donna en bis une *Bourrée* de Bach.

Le Gérant : HENRI MAZÉ.

GRAND BON MARCHÉ

13, Place du Ralliement

1, Rue d'Alsace



Vêtements

Vêtements

tout

sur

faits

Mesures

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE de Paris

Capital : 250 millions entièrement versés

ANGERS — CHOLET — SEGRÉ

Traite toutes opérations de Banque et de Bourse, sans aucune exception

FOURRURES & PELLETERIES

TRANSFORMATIONS -- RÉPARATIONS -- GARDES

REVILLON

8, Rue Chaperonnière

15, Rue Montault

ANGERS

Téléphone 2-60

68, RUE BAUDRIÈRE

CHEMISES

COLS

CRAVATES

:: HAUTE NOUVEAUTÉ ::

BAS

ET

CHAUSSETTES

BONNETERIE D'ENFANTS

A. DROUARD
G. TELLIER

SUCESSEUR

4, Rue Voltaire, 4 - ANGERS

PÂTISSERIE - CONFISERIE

CUISINE

GATEAUX et PETITS FOURS

pour Gouters et Soirees

Boites Fantaisies - Objets d'Art

CHOCOLATS - BONBONS FINS

Spécialités déposées :

- DUCHÈSSE D'ANJOU -

- GUIGNOLETTES -

PIANOS-LUTHERIE

LOCATIONS - RÉPARATIONS

Représentant des **Pianos Régy**

Échange - Pianos d'occasion

E. ALPHONSE

FACTEUR ACCORDEUR

58, Rue du Mail - ANGERS

Prix très Modérés

IMPORTATION DIRECTE

de Cardiff & de Swansea

G. GUILLERMET

6, Rue Maillé - ANGERS

:: Charbons - Anthracite ::

:: Briquette - Boulets ::

TÉLÉPHONE 1-26

PARASOLERIE
SAINT-AUBIN

RECOURVAGES & RÉPARATIONS

MAROQUINERIE

A. DEROUET

50, Rue Saint-Aubin

ANGERS

Parapluies, Cannes, Ombrelles

Le Lous-Dorgère

FLEURISTE

26, Boulevard de Saumur, 26

Maison spéciale pour la
Confection et l'Expédition
des Bouquets, Corbeilles et
Couronnes en tous genres et
en toute saison.

Location et abonnement de Plantes



AUX DESSOUS ÉLÉGANTS

M^{me} DAVID, Corsetière

ANGERS - 1, Rue d'Alsace, 1 - ANGERS

Seule spécialité d'Angers en

CORSETS, CEINTURES, SOUTIENS-GORGE

Rayon spécial pour Enfants

CORSETS-CEINTURES : : : : :
: : : : : GAINES CAOUTCHOUC

TROUSSEAUX PÉRIODIQUES - CORSETS SUR MESURE

RÉPARATIONS

Achetez : Le bibelot au bazar
.. .. . Le ruban au mercier
.. .. . Le corset à la corsetière

CHAPEAUX DAVID

1, Rue d'Alsace, 1 - ANGERS - Maison fondée en 1880

Chapellerie de confiance vendant les meilleures marques aux meilleurs prix

-- LOCATION - RÉPARATIONS --

KÉPIS - RUBANS ET DÉCORATIONS

GRANDE HOSTELLERIE DU CHEVAL BLANC

Rue Saint-Aubin, ANGERS - SABATTIER, propriétaire

Maison de tout premier ordre, fondée en 1514 - Restaurant et cave
renommés - Omnibus à tous les trains - Grand garage, cour et jardin.



EXIGEZ UN

COINTREAU
LIQUEUR

- A la Ville de Lyon -

SPÉCIALITÉ DE SOIERIES

12, RUE CORNEILLE, 12 - ANGERS

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS, HOMMES D'AFFAIRES
ADRESSEZ-VOUS au

BUREAU MODERNE

23, Rue Saint-Julien - ANGERS - Téléphone : 8-16

Pour l'organisation générale des vos bureaux

Représentation pour le Département des "MACHINES A ECRIRE
CONTIN", des Duplicateurs "DELPY"

de la machine à copier "La ROTATIVE"

REGISTRES A FEUILLETS MOBILES — MEUBLES DE BUREAUX — PAPETERIE

MENUISERIE :: ÉBÉNISTERIE

LOUIS HERVÉ

FABRIQUE : 89, Rue Volney Téléphone 7-35 MAGASIN : 12, Rue de la Gare

MEUBLES DE STYLE ET ORDINAIRES

Reproduction de Meubles anciens

RESTAURATIONS - INSTALLATIONS D'INTÉRIEURS

AMEUBLEMENTS - MENUISERIE EN TOUS GENRES



J. EVERS
Photographie

4 Rue
St Denis
ANGERS
T. 812

Appareils - Produits - Accessoires - Travaux pour Amateurs

VERCHALY

OPTICIEN
8 bis, Boulevard de Saumur
ANGERS

JUMELLES de THÉÂTRE

BAROMÈTRES - THERMOMÈTRES

Lunettes et Pince-nez

APPAREILS & FOURNITURES

:: pour la Photographie ::

PIANOS & MUSIQUE

GROLLEAU & C^{IE}

10, Rue Voltaire - ANGERS

Téléphone : 3-27

*(Maison la plus importante
de la contrée)*

LUTHERIE ARTISTIQUE

BOUCHERIE

J. LEVRON

86, Rue Baudrière

MAISON - - -
DE CONFIANCE

- Service à domicile -

Aux Éléphants

10, Chaussée Saint-Pierre

G. RENÉ

SUCCESEUR

BONNETERIE :: ::

:: CHEMISES ::

:: :: GANTERIE

Dernière Nouveauté en Cravates

Spécialité Chemises Cérémonie

Dépositaire du Linge des Usines de la
Blanche-Porte de Tourcoing (Nord)

Le Crédit Lyonnais

traite à ANGERS, CHOLET, SAUMUR
ainsi que dans ses bureaux de
BEAUFORT, BAUGÉ, BEAUPRÉAU
CHALONNES, CHEMILLÉ
DOUÉ-LA-FONTAINE et par
correspondance toutes les opérations
de BANQUE, de BOURSE
de TITRES, sans exception aucune

Comptes-Courants et Comptes de Dépôts
productifs d'intérêts bien
que remboursables à vue

Garde de titres, Paiements de coupons
Location de coffres-forts

F. KATZ

7, Rue Chaperonnière :: ANGERS

Téléphone : 12-77

Achète très cher

ANTIQUITÉS

BIJOUX

- Belles occasions en brillants -

CHOCOLAT DE ROYAT

A LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ

Chocolat en tablettes ... Chocolat granulé ... Aliment Sévigné ... Cacao
... Baptêmes ... Confiserie ... Pâtes et Fruits d'Auvergne ...

Seul Dépôt à Angers :
62, RUE PLANTAGENET 62

CHAUSSURES SUR MESURES

Henri PINGUET

Bottier

32, Rue Saint-Julien, 32 — ANGERS

SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES DE FANTAISIE
pour Hommes et pour Dames

BOTTES CHANTILLY -- CHAUSSURES DE CHASSE

LASNERET

Rue Saint-Julien (Téléphone 5-65)



RELIURE D'ART & D'AMATEUR

TABLEAUX -- OBJETS D'ART

FANTAISIES pour Mariages et 1^{res} Communions

-- EXPOSITION PERMANENTE --

A. LEMONNIER

40, Boulevard de Saumur
ANGERS

Vous réserve le plus joli choix d'Articles nouveaux pour Cadeaux

tous Articles de Vannerie et Meubles de jardin

Tél. 6-98

-- TOILES CIRÉES --
TAPIS - NATTES DE CHINE

Tél. 6-98

MALLES & VALISES DE VOYAGE, PANIERS ORDINAIRES

SPÉCIALITÉS

DE

Produits de Régime

L'Aliment Pur

32, Rue des Lices - ANGERS

Dépôt Exclusif des Principales Marques :

PRODUITS :

GIRAUD.

JAMET.

De la Société d'Alimen-
tation Hygiénique de
" LUTÈCE ".

REDEUIL.

FOUGERON.

Jus de Raisins frais
" CHALLAND "

PRODUITS :

BÉNÉDICTUS.

Du Laboratoire Marin.

MANUEL, de Lausanne.

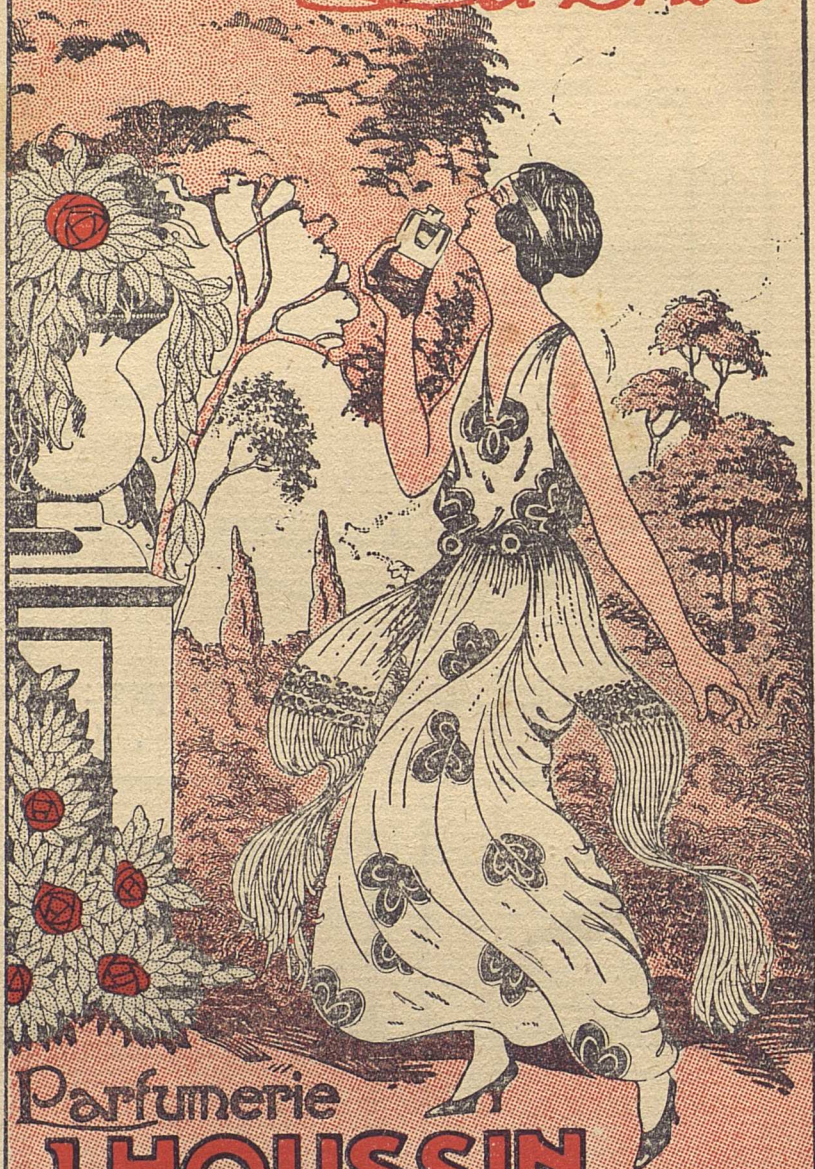
BLANCHON.

HYGIA.

Café CORCELET.

PATES des Premières
Marques.

C'EST LE PARFUM DE "La Brise"



Parfumerie
J. HOUSSIN

G. MERCIER, S^c 17 Rue des Pepliers, ANGERS

PUBLICITÉ DE LA RÉGION DE L'OUEST
29, Rue des Lices, 29
: : ANGERS : :

IMPRIMERIE DU COMMERCE
3, Rue Saint-Maurille, 3
: : : ANGERS : : :